

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 36

Artikel: Un trombe sur un lac suisse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255449>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

levées sous nos yeux, à 11 heures du matin, alors qu'elles jouaient tout près du bord. Il se produisit tout à coup un violent remous et, avant même que nous ayons pu faire un mouvement, les malheureuses avaient disparu. Ces terribles sauriens font de grands ravages sur tout le fleuve; mais ces accidents seraient souvent évités sans la légèreté d'esprit des noirs. Deux heures après l'accident de Nyangoué et malgré la défense formelle de se baigner en cet endroit, bon nombre d'individus s'ébattaient dans l'eau.

En remontant le fleuve, entre Ouabundu et Ribariba, nous eûmes à plusieurs reprises le lugubre spectacle de nouveaux cadavres descendant le fil de l'eau, ce qui nous fit conjecturer que les populations riveraines jettent leurs morts à la rivière. Cette coutume règne en effet. Nous dûmes user d'arguments frappants pour empêcher nos pagayeurs de repêcher quelques-uns de ces malheureux dont la viande est, à ce qu'ils prétendaient, une excellente amorce pour la pêche! Toutes ces peuplades, du reste, sont encore

fort sauvages et il me souvient qu'un jour, devant un agent d'une compagnie commerciale qui avait longtemps habité le pays, il m'arriva de m'extasier sur la beauté des races, dans la contrée que nous parcourions. Ici, lui dis-je, les gens se conservent d'une manière étonnante, on n'en voit point de vieux ni de décrépits, ils sont tous forts et robustes. Ma naïveté fit bien rire ce vieux « Congolais » qui me répondit : « Rien d'étonnant à cela, toute race peut paraître belle quand on en élimine les gens contrefaits et les vieillards. L'estomac des jeunes est le cimetière des vieux et il n'y a pas lieu de se récrier si l'on ne voit que de beaux individus! » Je n'en croyais pas mes oreilles et je n'ai pas eu l'occasion de vérifier ce fait; bien au contraire, j'ai remarqué en plusieurs endroits que les vieillards étaient fort respectés. Ce vieux « Congolais » aura sans doute voulu « se payer ma tête »! Il est notoire toutefois que cette horrible coutume règne dans certaines régions reculées du centre africain.

(A suivre.)

R. GOUZY.

Une trombe sur un lac suisse.



Une trombe sur un lac suisse.

Un phénomène dont nous apprenons la théorie à l'école, mais qui est extrêmement rare dans nos contrées, s'est produit le lundi 19 juin sur le lac de Zoug. Nous voulons parler de la formation d'une trombe.

Voici la description exacte qui en a été donnée. Au début, vers 3 h. 45 de l'après-midi, on remarqua un violent tourbillonnement; l'eau s'éleva en forme de cône, tandis que des nuages descendaient comme une sorte d'entonnoir; les extrémités de ces deux cônes étaient réunies par une mince colonne et le tout pouvait avoir deux mille mètres de hauteur sur une base large

de vingt mètres environ. La trombe se déplaçait rapidement dans la direction Cham-Otterswil, faisant écumer furieusement les eaux sur son passage. Durant près de quinze minutes, elle demeura cependant à la même place, tournoyant sur elle-même. Tant qu'elle fut visible, il tomba une pluie d'orage, et de lointains grondements de tonnerre se firent entendre. A 4 h. 25 tout était terminé.

Amour et raison.

Conseils aux jeunes gens.— Dans les choses du mariage, dit un écrivain peu connu du temps jadis, d'aucuns sont mus par l'amour seulement, d'autres par la raison.

Or pour bien faire, l'amour et la raison doivent ici se donner la main et marcher de pair pour indiquer aux sages la voie à suivre en pareille occurrence. L'amour, lui, ne regarde que la lune de miel; c'est un petit dieu myope qui ne voit guère plus loin que le bout de son petit nez rose; ce qui ne l'empêche pas de s'en remettre entièrement au témoignage de ses yeux qu'il croit doués d'une vue excellente. Comme il est incapable de découvrir dans l'objet aimé des défauts, il en conclut étourdiment qu'il n'en a pas. Les conséquences sont au-delà de sa compréhension; autant lui dire que la lune est un fromage de gruyère que de chercher à lui faire comprendre que dans le mariage tout n'est pas rose. Ceci n'est que la suite naturelle de son aveuglement.

La raison est à l'amour comme une paire de lunettes est à un myope, continue le bon écrivain de jadis, elle permet au petit bonhomme de regarder au-delà des joues roses et des yeux bleus, au-delà de la noce et de la lune de miel et de toutes les belles choses qui donnent du charme et de l'attrait au mariage.

Elle permet au jeune homme de regarder par-dessus toutes ces choses dans le foyer domestique, dans le pot-au-feu et dans les comptes de ménage, dans la cave et la garde-robe; en un mot aux voies et moyens de vivre, aussi bien qu'à la grosse affaire de l'amour.

« Epousez la fille qui possède la vache », tel fut le conseil prudent d'un homme avisé à un jeune paysan qui était venu le consulter au sujet du choix entre une fille qui avait une vache et une qui n'apportait en dot que son joli minois. En ce qui concerne la beauté, il n'y a pas entre deux filles quelconques, dans toute la chrétienté, la différence d'une vache, disait ce sage con-

seiller. Nous ne sommes pas absolument de son avis, quoiqu'il y ait du vrai. Mais épousez-la celle qui saura administrer votre maison avec sagesse; celle qui est raisonnable, prévoyante et économe; prenez bien vos mesures; si, en plus de ceci, elle a la beauté en partage, ce n'en sera que mieux et contribuera à l'excellence de l'ensemble.

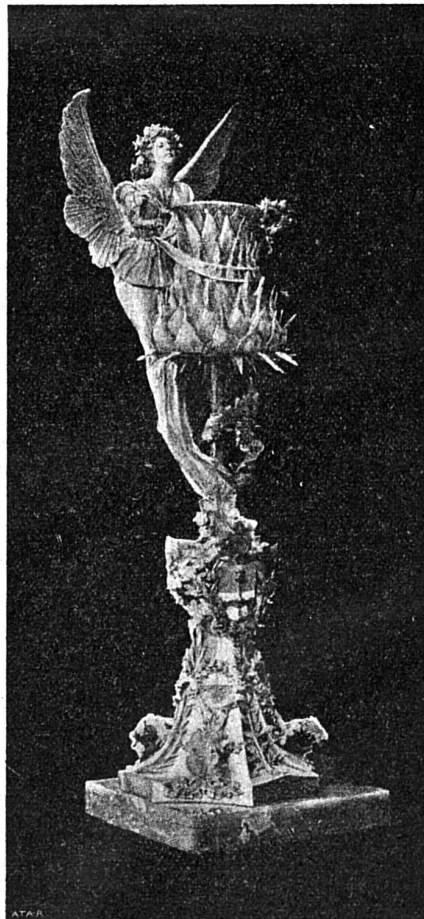
Ne vous mariez pas uniquement pour l'argent: il n'y a dans une union de ce genre ni amour, ni raison. Avec de l'argent, on peut se procurer bien des belles choses, sauf le bonheur. Et sans ce dernier, l'homme est un bien pauvre être sur terre. La fortune ne constitue pas un obstacle; elle peut même être un facteur important du bonheur; mais toute autre considération tend vers ce but que les conjoints doivent être bien assortis et qu'ils le sont, en effet, alors que l'amour et la raison se donnent la main.

(The Golden Penny.)

La coupe de l'Argentine.

Le nouveau succès des matcheurs suisses au tir de Bruxelles assure à la Suisse, pour une nouvelle année, la possession de la fameuse coupe de l'Argentine que représente notre cliché. On en sait l'origine. En octobre 1903, lors du tir international de Buenos-Ayres, le général Ricchieri, ministre de la guerre argentin, annonça que la République Argentine avait l'intention d'offrir aux vainqueurs du match international à la carabine une coupe dont ils resteraient possesseurs tant qu'ils seraient victorieux. Les tireurs suisses furent les premiers à Buenos-Ayres; ils le furent encore à Lyon l'année dernière et ils l'ont été à Bruxelles.

Cette coupe, une véritable œuvre d'art, de près d'un mètre de haut, est ciselée or et ar-



La coupe de l'Argentine.